

LE MODÈLE COMPRÉHENSIF DE L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES D'ÉLEVAGE: UNE ALTERNATIVE POUR CERNER LES TRANSFORMATIONS DES ÉLEVAGES EN MILIEU D'INTENSIFICATION DES CULTURES IRRIGUÉES DANS LE DELTA DU FLEUVE SÉNÉGAL

Adjanohoun Dimitri Samuel

Doctorant en sociologie du développement

Université Gaston Berger de Saint-Louis

Laboratoire : Observatoire pour l'étude des urgences,

Des innovations et des mécanismes du changement social (URIC)

samyadjanohoun08@gmail.com

RÉSUMÉ

Cet article présente de manière exhaustive une contribution par rapport aux études qui ont tendance à utiliser les modèles de catégorisation des pratiques agricoles en milieu rural (élevage et agriculture et pêche etc.). Cette contribution se veut d'abord, une critique à l'encontre des approches techniques d'analyse des systèmes d'élevage tropicaux. Ensuite, une alternative aux approches techniques des systèmes d'élevage dont l'objectif ultime est de cerner la performance de l'exploitation du troupeau. Or, une pratique relève de l'action alors que la technique relève de la connaissance. Le modèle que nous proposons part des logiques pratiques d'élevage pour définir, raisonner les rapports et les interactions qui expliquent les transformations en milieu contraignant.

MOTS CLÉS

transformation ; pratique d'élevage ; système d'élevage ; exploitation familiale d'élevage.

ABSTRACT

This article exhaustively presents a contribution to studies that tend to use models of categorization of agricultural practices in rural areas (livestock and agriculture and fishing, etc.). This contribution is intended first, a criticism against technical approaches. Then, an alternative to the models of breeding systems whose ultimate objective is to define the performance of the herd's exploitation. How, a practice is action while the technique is knowledge. The model that we are proposing is based on practical farming logic to reason the relationships and interactions that explain transformations in a constraining environment.

KEYWORDS:

transformation; breeding practice; breeding system; family farm.

INTRODUCTION

L'analyse en termes de pratiques que nous proposons dans ce modèle vient de la volonté de dépasser les objets techniques pour se rapprocher de l'acteur. Le sitien¹, pour emprunter l'un des concepts phares de la méthode des sites symboliques (Zaoual, 1994, p. 03). Son ambition est de remonter vers l'interprétation de ce dernier pour rendre compte de l'état du milieu dans lequel il agit. Une manière de recouper les dimensions de la pratique et son intelligence. Si la pratique est de l'ordre de l'action, la technique relève de la connaissance.

Ce schème de penser explique les interconnexions dans lesquelles sont encastrées les pratiques paysannes en milieu rural. Si la pratique est le reflet du projet socioreligieux et économique de l'exploitation, elle est toujours conditionnée par une occurrence qu'il faut prendre en compte pour la comprendre.

A ce titre le modèle compréhensif d'appréhension de l'évolution des pratiques d'élevage en milieu agricole nous permet de sortir des approches classificatoires et sectorielles où les éléments de l'exploitation sont abordés par catégories classées dans les systèmes d'élevage pour aller vers une approche globale. Car, la manière dont l'élevage est pratiqué au sein des exploitations familiales d'éleveurs² dans le delta du fleuve Sénégal³, ne peut pas être raisonnée en dehors de la disponibilité des ressources (fourragères, pâturages, points d'eau, etc.).

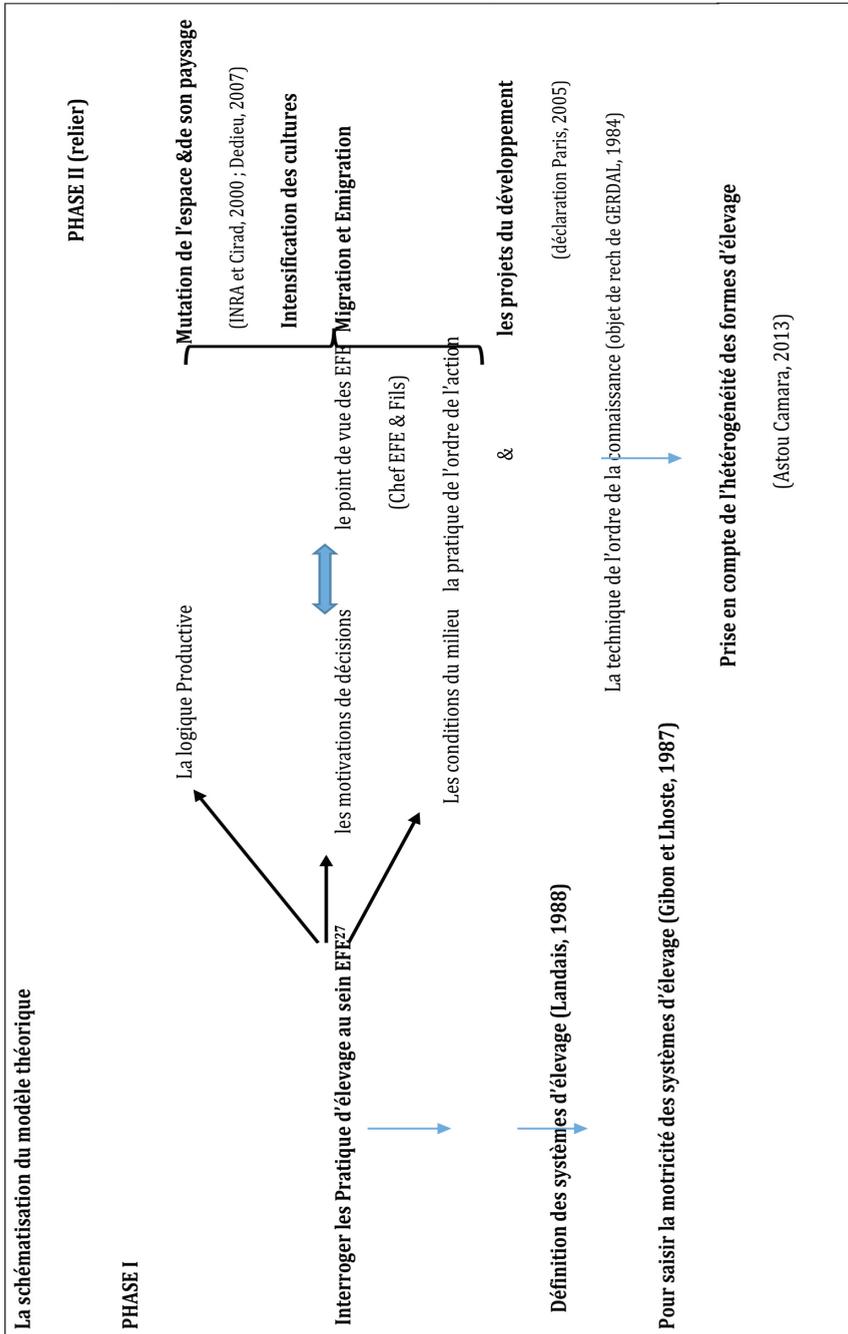
Même si, d'un point de vue ethnologique, une pratique peut être étudiée isolément. Le sociologue doit quant à lui rendre compte du point de vue de l'acteur, son histoire et les conditions de son environnement de production pour dévoiler les logiques de la pratique qu'il convient d'expliquer. Pour cette raison, la logique productive, la motivation des acteurs et le contexte de référence de la production doit être interrogé dans un premier temps pour cerner les diverses catégories d'élevage. Ensuite, questionner dans un second temps les rapports et les interactions entre les différents

1 Signifie l'acteur selon Hassan Zaoual.

2 L'exploitation familiale d'éleveur qui retient notre attention peut être définie comme un espace dans lequel s'élabore et se réalise les stratégies qui permettent aux pasteurs à se projeter. De même, elle est le lieu où on peut préserver et mesurer les capacités d'adaptation et de résilience d'une communauté et d'un système de production afin de saisir sa durée de vie dans un environnement caractérisé par des incertitudes sur les conditions dans l'avenir

3 Le delta de la vallée est une région située dans le Nord du Sénégal (région de Saint-Louis). Cette région de par son écosystème diverse, était une région à vacation pastorale qui offrait des pâturages de décrue abondants et riche que les éleveurs Peuls et Maures exploitaient pendant la saison froide et la saison sèche. Aujourd'hui, cette région est sous l'emprise de la prolifération des périmètres des cultures irriguées, remettant en cause, les pratiques d'élevage au sein des exploitations familiales d'éleveurs (Peuls, Maures et Wolofs).

acteurs qui produisent dans les mêmes espaces afin de découvrir les déterminants des dynamiques en cours. Une voie pour repérer les transformations opérées dans le système en question et les parties qui ont occasionné les mutations.



1. PRÉSENTATION DE SCHÉMATIQUE DU MODÈLE

Ce cadre plus que théorique permet d'aborder les transformations de l'élevage dans une perspective de compréhension, de conseil et/ou de prospective en milieu agricole.

La schématisation du modèle théorique

PHASE II (relier)

PHASE I

La logique Productive

Mutation de l'espace & de son paysage

(INRA et Cirad, 2000 ; Dedieu, 2007)

Intensification des cultures

Interroger les Pratique d'élevage au sein EFE⁴
le point de vue des EFE **Migration et Emigration**

les motivations de décisions

(Chef EFE & Fils)

pratique de l'ordre de l'action

Les conditions du milieu la

& **les projets du** développement

Définition des systèmes d'élevage (Landais, 1988)

(déclaration Paris, 2005)

de l'ordre de la connaissance (objet de rech de GERDAL, 1984)

La technique

Pour saisir la motricité des systèmes d'élevage (Gibon et Lhoste, 1987)

Prise en

⁴ Exploitation familiale d'éleveur.

2. FONDEMENT THÉORIE ET ÉPISTÉMOLOGIQUE

La conceptualisation de ce modèle a vu jour dans un projet scientifique, dont l'objectif est de raisonner les transformations des pratiques d'élevage en milieu d'intensification des cultures irriguées.

Il s'est avéré lorsque le modèle système d'élevage⁵ s'est imposé dans la recension, comme le seul en mesure de rendre compte d'un objet de recherche similaire au nôtre malgré les critiques qui lui ont été faites (zootekiciens, pastoralistes, ethnologues et sociologues). La prise en compte de ces critiques a légitimé l'élaboration du modèle compréhensif de transformations des pratiques d'élevage en milieu agricole : un alternatif aux modèles des systèmes d'élevage dans les pays tropicaux.

Son fondement se trouve dans les travaux des sociologues de Gerdal de Darré, Lémery et Legun (1984) qui pensent en substance que l'étude des exploitations de manière isolée manque de sens, elle fait abstraction de la dynamique sociale dans laquelle s'insère les interactions et les inter-influences entre éleveurs et agriculteurs. Une invite pour le retour de l'acteur et la prise en compte de son environnement. Ce qui a permis d'ailleurs à Astou Diao (2013), à travers ses indicateurs synthétiques, de faire ressortir les logiques et conceptions d'élevage dans le Ferlo⁶.

Ce modèle est un moyen pour accéder aux raisonnements des éleveurs mais aussi aux combinaisons de facteurs qui modifient l'état du système d'élevage en milieu agricole. Il consiste à cerner les pratiques d'élevage (logiques productives, les règles de décisions et les causes de combinaisons de pratiques) à travers le point de vue de l'acteur (l'éleveur) au sein des exploitations familiales d'éleveurs relié aux stratégies mises en place par les pasteurs à l'échelle territoriale.

En ce sens, il s'inscrit dans la perspective de l'approche sociologique des systèmes d'élevage (Oussouby Touré, 1986) et du modèle du développement du pastoralisme (Amadou Ndiaye, 2018) et tire sa légitimité dans les épistémologies critiques qui nous ont appris à remettre en cause « le dogme » de l'unité et de l'unicité d'une théorie et d'une connaissance valable en science (Stengers 2017 ; Laudan 2017). Mais, surtout selon la réfutabilité et la falsifiabilité de Karl Popper, qui sont et demeurent les critères de vérification de connaissance scientifique.

De même, il permet de relier une analyse multi échelle (exploitation et territoire) dans une même motricité à travers trois éléments: comprendre les différents éléments déterminants la transformation des élevages (les logiques productives ; les règles de décisions au sein des exploitations ; les effets des combinaisons des pratiques

5 D'abord, en zones marginalisées français et ensuite, en Afrique en 1986, là où le modèle dominant d'intensification (sédentarisation de l'élevage) peinait à s'imposer.

6 Zone Nord- est du delta du fleuve Sénégal (partie pastoraliste).

agricoles) à travers le point de vue de l'acteur en prenant en compte, le poids des relations et des rétroactions (éleveur-agriculteur) dans la transformation.

Ce canevas que nous venons de décrire est une matrice d'opérations qui permet d'inscrire un ensemble de faits empiriques et relationnels dans une logique sociale et territoriale. Partant de ce point de vue, il se déroule en deux temps:

-dans un premier temps, ces éléments déterminants permettent de caractériser au sein de l'exploitation le point de vue des pasteurs, le capital (troupeau), les ressources (matérielles et immatérielles des exploitations), et l'organisation sociale et technique des exploitations;

-dans un second temps, il permet de mettre en exergue l'évolution des relations entre éleveurs et agriculteurs d'une part, et, de questionner les rapports entre les élevages et les différents éléments qui rendent compte des transformations des pratiques d'élevage en milieu agricole d'autre part.

3. LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'ANALYSE SELON LE MODÈLE

Il s'agit dans cette partie d'interroger d'une part, les pratiques d'élevage au niveau social, c'est-à-dire au sein des exploitations pour cerner l'implication sociale et technique de la production et de l'exploitation (échelle 1 d'analyse) et, d'autre part, de questionner les rapports et les interactions entre les acteurs qui s'interagissent au niveau territorial (échelle 2 d'analyse). Deux mouvements réflexifs dans la même temporalité pour rendre compte des transformations face aux mutations en cours (évolution démographique, dégradation du pouvoir d'achat, changement du mode de consommation, variabilité climatique ...).

3.1. ETUDE DES PRATIQUES D'ÉLEVAGE DANS UNE LOGIQUE SOCIALE

Il est question dans la première phase de ce modèle (voir la phase I du schéma ci-dessus) de partir du point de vue de l'acteur (éleveur) pour définir et comprendre les transformations en élevage. Cette approche permet de compléter et d'enrichir les modèles de système d'élevage où les éléments (identification et caractérisation pour décrire la diversité du troupeau, les règles de décisions et les causes de la combinaison) sont abordés par catégories classées (Claire Ruault, 1992).

La pratique, selon Capillon (1988), est une manière de mettre en œuvre une technique donnée. Elle est donc spécifique à une situation donnée. Toutefois, il est nécessaire de prendre en compte l'ensemble des éléments qui la caractérisent. En ce sens Ruault affirme que :

Si d'un point de vue ethnologique, une pratique peut être étudiée isolément, pour l'observateur qui cherche à comprendre le fonctionnement et l'évolution des exploitations agricoles, la façon dont un éleveur alimente ses vaches ne peut être séparé de la façon dont il conduit ses prairies. (Claire Ruault, 1992, p.13).

Pour cette raison, nous nous intéressons au système des pratiques, défini selon F. Capillon (1992) comme un ensemble structuré de pratiques mis en œuvre à différentes échelles (à l'échelle des exploitations familiales d'éleveurs et à l'échelle des territoriales).

Le système de pratiques à l'intérieur de l'exploitation, constitue le niveau d'études de la mobilisation des éléments recueillis à travers le point de vue du chef de l'exploitation et son fils qui représente l'avenir de l'activité.

Les éléments interrogés sont :

- les moyens de production : matériels et immatériels ;
- les connaissances empiriques ou scientifiques résultant de l'héritage, l'insertion aux organismes du développement, etc.

A partir des éléments précédents, nous analyserons les pratiques observées en fonction d'atouts et contraintes liées aux caractéristiques de l'exploitation et de son environnement naturel.

Cette approche, s'inscrit dans la même ligne que le cadre d'analyse de Darré Lémery et Leguen (2004) qui pensent que l'étude d'une exploitation agricole de manière isolée manque de sens. Elle fait abstraction de la dynamique sociale dans laquelle s'insèrent les relations. En réalité, les interactions et les inter-influences entre agriculteurs et éleveurs sont liées entre elles, donc seule une analyse holistique pourrait livrer les contours de cette réalité.

Avec une visée compréhensive, ce modèle permet d'appréhender non seulement l'adaptation et la résilience des exploitations concernées mais aussi la raison des transformations de l'élevage en milieu d'intensification des cultures irriguées. A ce point de vue, nous partageons l'idée de Tarondeau, qui pense que, «la flexibilité stratégique d'une organisation se mesure dans sa capacité à se transformer et à évoluer avec son environnement » (Tarondeau, 1999, pp. 66-71).

Dans le bas delta du fleuve Sénégal, les élevages sont contraints par les conditions internes (anthropiques et politiques) et externes (changements climatiques et la péjoration des ressources fourragères). Une situation qui nécessite un accompagnement concerté. Or, cette action ne pourrait se faire sans l'intervention et l'action du développement comme le disait, Amadou Ndiaye « un processus de désocialisation/resocialisation permettant la transmission de normes techniques, économiques, et sociales modernes » (Amadou Ndiaye, 2018, p.43), c'est à ce niveau que la seconde échelle du présent-modèle se justifie en interrogeant les rapports entre

les acteurs et les éléments du changement (mutation de l'espace, l'intensification des cultures irriguées, migration des fils d'éleveurs, projet du développement etc..) pour dévoiler la raison des transformations des élevages.

3.2. ETUDE DES PRATIQUES D'ÉLEVAGE DANS UNE LOGIQUE TERRITORIALE

Nous rappelons que ce second niveau d'analyse n'est pas dissocié de la première. Il permet de mettre en exergue les relations, les interactions que développent les acteurs (exploitations) en fonction de leurs intérêts mais aussi les rapports qu'ils entretiennent avec espace, les projets du développement et les agents chargés du développement des élevages.

Cette phase (voir la phase II du schéma ci-dessus), nous inscrit dans la structure de penser de l'interactionnisme symbolique, de Goffman (1974) qui définit les interactions comme un « système social ou territorial en miniature ». Sur l'influence réciproque que les partenaires notamment les agricultures, les éleveurs et les agroindustriels exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres.

Ce qui permet de se représenter la situation que nous voulons comprendre. Dans notre étude, elle n'est rien d'autre que l'expression de ce que nous convenons de qualifier de coexistence, dont la cohabitation des agriculteurs, éleveurs, agroindustriels serait le premier degré. De prime à bord, elle détermine les stratégies d'adaptation (les formes de l'élevage, les mobilités et les interrelations entre les pratiques agricoles) au sein des exploitations et à échelle territoriale.

Les interactions sont représentées comme une catégorie de pensée c'est-à-dire, un moyen par lequel les acteurs interprètent et donnent du sens aux pratiques sociales, culturelles et économiques. C'est en suivant ce point de vue précédent, sur le fait que les individus agissent en fonction des significations qu'ils donnent à leurs actions que Goffman indique le cadre d'analyse de l'interactionnisme symbolique à travers l'assertion suivante : « les sociologues doivent parler du point de vue des gens qu'ils étudient et analysent » (Erving Goffman, 1975). L'application de ce principe nous incite à relier tous les éléments relatifs aux changements dans notre contexte d'étude à la pratique d'élevage telle qu'il est défini par les éleveurs car la connaissance sociale ou scientifique, s'acquiert et s'éprouve dans et à l'épreuve d'une expérience.

L'exposé des deux phases de ce modèle d'analyse laisse apparaître une autre limite, celle des approches à problème. En effet, c'est pour obvier aux dérives de celles-ci que nous avons emprunté le concept des associés rivaux de Bourricaud. Ici, il permet de peaufiner notre analyse, en prenant en compte les conflits comme des situations normales dans la vie d'un individu face à ses semblables ou d'un groupe avec ses parties.

3.3. LA FORMALISATION D'UNE APPROCHE COMPRÉHENSIVE DE LA COEXISTENCE ET DES FORMES DE COEXISTENCES DES PRATIQUES AGRICOLES

Dans l'intention de fournir une structure extensible adaptée pour comprendre la mutation des élevages, dépendant aux systèmes sociaux d'organisations des exploitations familiales d'éleveurs dans des pays soudano sahéliennes que nous avons emprunté le concept qui suit.

Le concept d'associés rivaux prétend décrire une situation où des partenaires se perçoivent à la fois comme solidaires pour la réalisation d'une tâche, pour la défense de certains intérêts, et comme antagonistes, puisque l'avantage collectif qu'il s'agit de conquérir ou de préserver se répartit ultérieurement entre les intéressés, non par l'application d'une règle de partage univoque, mais selon la force de contrainte, de persuasion ou de chantage dont les associés disposent les uns à l'encontre des autres. (Francois Bourricaud, 1961, p. 05)

Cette assertion de Bourricaud traduit la capacité multiforme de sa conception à décrire la complexité des interactions et rétroactions, de voir comment les associés défendent ensemble les valeurs précaires au sein d'une communauté d'appartenance.

Cet oxymore⁷ a l'avantage de mieux nommer et expliquer des types de jeux sociaux à somme non nulle, faits d'entrecroisements et d'intrications. Il rend possible une analyse des interactions entre acteurs appartenant (ou non) à un même espace social. Il permet de réfléchir, plus que ne le font les acteurs comme les chercheurs, aux relations de « coopération concurrentielle » ou de « concurrence-coopérative » qui caractérisent certaines relations de pouvoir.

Nous nous inscrivons dans une posture compréhensive. Alors, si elle reste insuffisante en elle-même pour expliquer ensuite décrire l'action collective entre les associés à cause de sa réduction à l'idée de contrat volontaire et de consensus formel.

Pour lever cette ambiguïté de sens et de nature que pose la démarche compréhensive, il est nécessaire de relier cette approche, laquelle se veut neo-weberienne, à une autre structurale nous permettant de saisir avec clarté la complexité de ladite relation entre les éleveurs et les agriculteurs. Ce qui nous permettra de mettre à jour les mécanismes sociaux de l'action collective entre pairs. L'approche structurale suppose une conception de la rationalité de l'acteur qui inclut le calcul économique mais intègre en même temps l'échange des ressources multiples. La délégation de

⁷ En rhétorique, un oxymore ou oxymoron, est une figure de style qui vise à rapprocher deux termes (un nom et un adjectif) que leurs sens devraient éloigner, dans une formule en apparence contradictoire, comme « une obscure clarté » (Pierre Corneille). Ce mot vient du grec (oxoumôros), terme de rhétorique qu'Anatole Bailly, un helléniste (étude de la culture de la Grèce antique) français, traduit dans son dictionnaire de grec ancien par « ingénieuse alliance de mots contradictoires ». Selon Bourricaud cet oxymore associés-rivaux a incontestablement cet avantage de rapprocher deux termes qui peuvent paraître inconciliables. Ainsi, il pose la question de comment, en effet, un acteur peut-il être avec un autre dans une relation faite à la fois de concurrence et de coopération.

contrôle et la négociation de valeurs précaires.

La convocation d'un tel paradigme se justifie au-delà de sa capacité à rendre compte des compromis et des concurrences entre les individus (éleveur et agriculteur) ou groupes d'individus (exploitation familiale d'éleveur), il permet de contrôler la connaissance et d'observer les relations multiplexes et informelles au sein de la société.

Dans ces sociétés, les relations deviennent au contraire le fondement d'une discipline qui aide les membres à coopérer, c'est-à-dire à échanger, à se mettre mutuellement sous pression, à se surveiller, à se sanctionner, à choisir des dirigeants et à négocier des valeurs précaires. Sans elle, il serait difficile, voire impossible de saisir les mécanismes fondamentaux et sociaux génériques, caractéristiques de cette forme particulière d'actions collectives, à la base de la solidarité et du contrôle entre les « associés-rivaux condamnés à vivre ensemble » (ibid. 05, p. 309) parce que ne pouvant espérer durablement se débarrasser de l'autre, ils n'ont d'autres choix que de négocier.

CONCLUSION

Le modèle compréhensif d'appréhension de transformations des pratiques d'élevage est un alternatif aux modèles des systèmes d'élevage en milieu tropical.

Tel qu'il est schématisé ci-dessus, le modèle compréhensif d'appréhension de l'évolution des élevages permet de comprendre et de rendre compte des pratiques paysannes en partant de la pratique (ex : pratique d'élevage) pour déceler les transformations dans la représentation théorique de la façon de produire et conduire un troupeau au sein d'une exploitation d'éleveur par exemple.

En effet, elle permet d'appréhender :

- d'une part, les transformations et l'adaptation des systèmes d'élevage à partir des pratiques d'élevage, en interrogeant les indicateurs synthétiques (logiques productives, les règles des décisions, l'effet des combinaisons des pratiques agricoles au sein des exploitations et à l'échelle territoriale) à travers le point de vue de l'acteur (éleveur et fils d'éleveur) ;

- d'autre part, le rapport de la transformation d'élevage à l'échelle territoriale (rapport au développement des cultures irriguées, à la pression anthropique sur l'espace et au projet du développement).

En se démarquant, des objets techniques et les approches problèmes, ce modèle aide à interroger, à analyser et à discuter de ce que la transformation et l'adaptation signifient et impliquent pour les éleveurs au sein des exploitations et à l'échelle des

territoriales.

Pour cette raison, il questionne les acteurs pour comprendre le sens et les logiques de coexistence des pratiques d'élevage au sein des exploitations et à l'échelle des territoriales, en prenant en compte la situation (interaction et rétroaction) dans laquelle les éleveurs produisent.

En définitive, le modèle compréhensif d'appréhension de l'évolution des pratiques d'élevage en milieu agricole permet de relever deux problèmes épistémologiques: d'abord, le premier fait référence aux penseurs des modèles technicistes, qui oublie que les pratiques sont orientées par les individus qui les pensent et les orientent. Ensuite, le second renvoie aux limites des approches problèmes qui appréhendent le phénomène en se focalisant uniquement sur la réalité empirique.

BIBLIOGRAPHIE

Adjanooun Dimitri Samuel., (2019), « Vers un modèle compréhensif d'appréhension de l'évolution des pratiques d'élevage en milieu agricole », communication aux doctoriales internationales de l'université de Paris8 et de l'Ethos, 25-29 novembre à Dakar.

Capillon A., (1988), Jugement des pratiques et fonctionnement des exploitations. In : pour une agriculture diversifiée. L'harmattan, Paris, 336 p.

Diao Astou., (2013), thèse de doctorat, « Rapport au changement en société pastorale: le cas des éleveurs de Ferlo et de Colonnat » 345 p.

Francois Bourricaud., (1961), Esquisse d'une théorie de l'autorité, Paris, Plon, 423 p.

Goffman Erving., (1974), les cadres de l'expérience, 559 p.

Goffman Erving., (1975), Stigmate. Les usages sociaux des handicaps, Paris, Minuit, 180 p.

Loic Barbedette., (2013) projets d'exploitations d'éleveurs en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale, synthèse illustrée par 33 Etudes de cas, De 130 Etudes réalisées en 2010 et 2013 par l'association pour la promotion de l'élevage au sahel en savane dans 09 pays.

Lémery Bruno et al, (2004) « Agir en situation d'incertitude : le cas des éleveurs de bovins allaitants » *Economie rural*, 14 p.

Ndiaye Amadou., (2018), Pastoralisme, résilience et développement : des forages à la grande muraille verte, éditions l'harmattan-Sénégal 250 p.

Ruault Claire., (1992), « Dynamique des pratiques agricoles et relations professionnelles locales. Etude comparative de deux villages du plateau Lorrain-Vosges » cahiers de gerdal, numéro 16, 161 p.

Tarondeau Jean. C., (1999), Approches et formes de flexibilité. Rev. Fr. Gestion, mars-avril-mai, pp. 66-71.

Touré Oussouby., (1986), « L'approche sociologique des systèmes d'élevage », atelier méthode de la recherche sur les systèmes d'élevage en Afrique intertropicale, Saint-Louis (Sénégal) : ISRA/CRA-Saint-Louis, 16 p.

Zaoual Hassan., (1994) *De l'homo oeconomicus à l'homo situs*, sous la direction de B. Kherdjemil, pp.83-100.